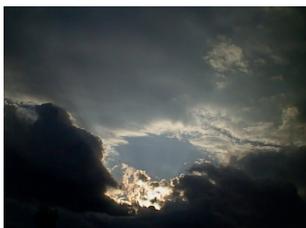


CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

AOÛT 2021 N°20

Conjoncture mensuelle au 1^{er} août 2021

Météo



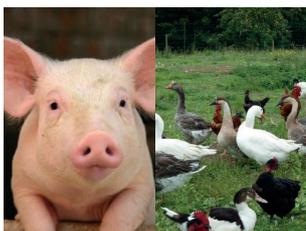
Grandes cultures



Fruits-Légumes



Granivores



A la faveur de plusieurs dépressions et phénomènes de gouttes froides, la grisaille a dominé le ciel plus souvent que de coutume en ce mois de juillet. Selon les départements, l'ensoleillement

est en effet inférieur de 10 à 30 % à son niveau de référence, excepté pour la Vienne et les Deux-Sèvres, seuls à l'équilibre. Malgré le ressenti, la pluviométrie est globalement déficitaire sur la région. La Dordogne est le département le moins arrosé (jusqu'à - 50 %) alors que ceux de l'ex-Limousin sont eux en fort excédent (jusqu'à + 100 %). Si quelques jours de chaleurs sont à signaler en milieu de mois, les températures sont uniformément sous les normales pour tous les départements.

Les conditions climatiques humides de juillet ont accentué les retards pris dans les moissons des blés.

Les résultats sont contrastés entre les rendements, plus que satisfaisants, d'orges d'hiver et de colzas et ceux des blés, décevants.

De grosses inquiétudes planent sur la qualité des blés durs, surtout pour les poids spécifiques (PS) et les temps de chute de Hagberg(1).

Un climat morose s'installe sur le marché des fruits et légumes d'été à cause de la météo automnale du mois de juillet.

Dans le Sud-Ouest, le melon entame sa campagne 2021 avec des conditions de récoltes compliquées, des volumes faibles et progressivement de très gros calibres difficiles à écouler. En carotte primeur, les gros calibres font défaut et les écarts de tri sont importants. Les volumes vendus en juillet baissent de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La fraise d'été et la tomate parviennent à tirer leur épingle du jeu avec des volumes en retrait ou stables mais une demande toujours présente qui assure un bon maintien des cours.

Le marché de la courgette est soumis à une alternance de la production qui influence l'équilibre du commerce tout au long du mois.

Quant à la pomme, les prévisions de récolte sont à la baisse. On note une problématique de prise de calibre pour la Gala et des risques sanitaires engendrés par les précipitations.

Après un creux en mai, les abattages de porcs charcutiers de la région Nouvelle-Aquitaine repartent à la hausse en juin. Le cours du porc charcutier diminue légèrement en juin et repasse en dessous de la moyenne triennale.

Les abattages régionaux de poulets et cocquelets augmentent en juin sans toutefois rattraper les valeurs au même mois un an plus tôt. Les abattages de canards gras progressent timidement en juin et sont toujours à la peine en glissement annuel. Selon le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, la situation nationale au regard de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) poursuit son amélioration. La zone de surveillance renforcée du Sud-Ouest a été levée le 10 juin. Avec la remise en place progressive des cannetons, la situation devrait tendre vers une évolution plus favorable.

Herbivores



Lait



Intrants



Le marché des gros bovins est fluide en juillet. L'offre limitée permet de maintenir des prix supérieurs à ceux des années précédentes pour les vaches de réforme. La production de gros bovins se réduit toujours en Nouvelle-Aquitaine comme ailleurs en France. Seule exception, les bovins mâles dont la production repart sur le premier semestre après une année 2020 compliquée.

La production régionale de veaux de boucherie se replie sur un an en juin. Les cours suivent la baisse saisonnière et se maintiennent à un niveau supérieur à celui des années précédentes.

Le marché du broutard est calme. Le cours du broutard limousin enclenche sa baisse saisonnière en juillet, avec des prix toujours inférieurs à ceux observés les années précédentes.

Le marché de l'agneau se redynamise mi juillet grâce à l'Aïd-el-Kebir. Les abattages régionaux d'ovins progressent sur le premier semestre 2021.

La collecte régionale de lait de vache est en recul en juin, accusant une baisse saisonnière un peu plus marquée que l'année précédente. Le prix moyen payé au producteur progresse très légèrement par rapport à mai.

La collecte régionale de lait de chèvre commence sa baisse saisonnière en juin avec un volume presque identique à celui de l'année précédente. Le prix du lait atteint son creux saisonnier mais reste supérieur à la moyenne triennale.

Les livraisons régionales de lait de brebis continuent leur baisse saisonnière en juin. Cependant, le volume collecté est supérieur à celui de l'année dernière en juin 2020.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) poursuit sa hausse en mai. Tous les postes sont concernés par cette évolution.

Le poste Semences et plants est en léger repli sur un an en mai.

Le poste Énergie et lubrifiants fluctue depuis mars 2020. Sur un an en mai, il progresse de près d'un quart. Il se replie en revanche de 6,8 % sur douze mois glissants.

Le poste Engrais et amendements progresse sans discontinuer depuis septembre 2020, répercutant la hausse de l'énergie.

Le poste Produits de protection des cultures augmente légèrement sur le premier semestre 2021.

Le poste Aliments pour animaux enregistre une hausse de 4,6 % sur douze mois glissants. Cette augmentation est plus marquée pour les aliments simples que pour les aliments composés.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

AOÛT 2021 N°20

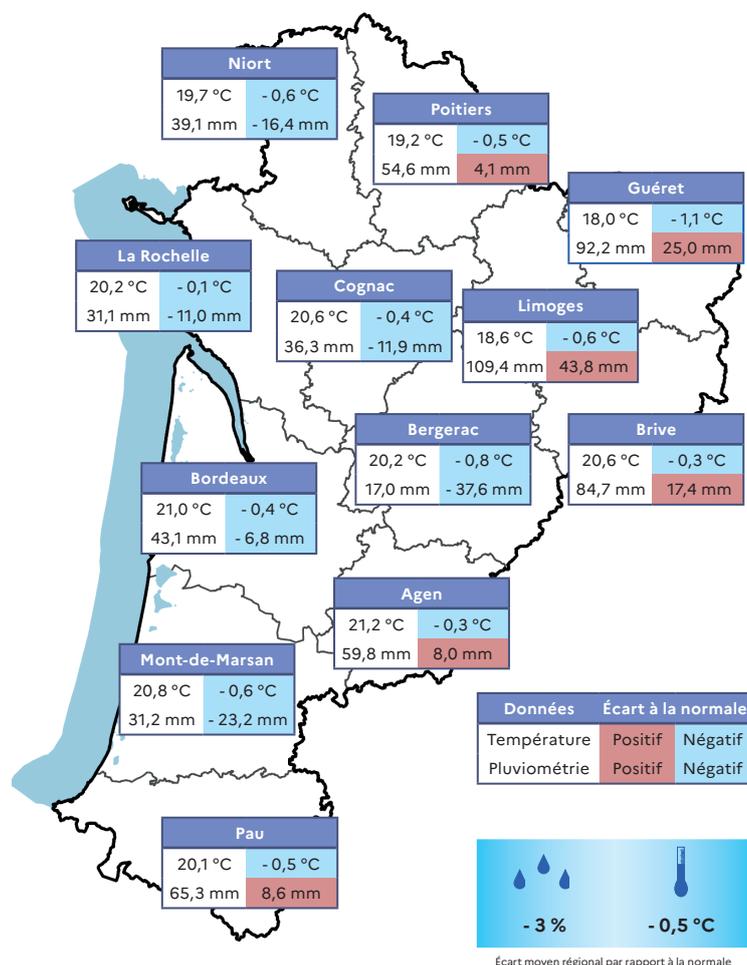
Conjoncture mensuelle au 1^{er} août 2021

Météo

A la faveur de plusieurs dépressions et phénomènes de gouttes froides, la grisaille a dominé le ciel plus souvent que de coutume en ce mois de juillet. Selon les départements, l'ensoleillement est en effet inférieur de 10 à 30 % à son niveau de référence, excepté pour la Vienne et les Deux-Sèvres, seuls à l'équilibre. Malgré le ressenti, la pluviométrie est globalement déficitaire sur la région. La Dordogne est le département le moins arrosé (jusqu'à - 50 %) alors que ceux de l'ex-Limousin sont eux en fort excédent (jusqu'à + 100 %). Si quelques jours de chaleurs sont à signaler en milieu de mois, les températures sont uniformément sous les normales pour tous les départements.

Carte 1

Données départementales juillet 2021



Source : Météo France

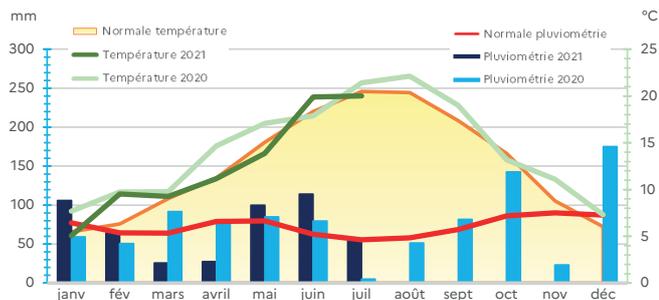
Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2020 à juillet 2021	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	126,4	731,8
	Écart	5,3	133,9
Bergerac	Cumul	121,9	777,7
	Écart	4,9	104,2
Bordeaux	Cumul	131,9	982,3
	Écart	6,4	178,5
Brive	Cumul	121,9	934,1
	Écart	8,9	177,7
Cognac	Cumul	126,6	774,1
	Écart	6,2	104,1
Guéret	Cumul	98,9	787,7
	Écart	2,5	- 86,1
La Rochelle	Cumul	125,1	715,8
	Écart	5,7	58,6
Limoges	Cumul	107,2	1 032,1
	Écart	5,4	157,7
Mont-de-Marsan	Cumul	127,9	976,6
	Écart	5,3	194,4
Niort	Cumul	117,2	751,2
	Écart	4,9	- 5,2
Pau	Cumul	128,3	933,7
	Écart	5,9	10,2
Poitiers	Cumul	111,6	620,1
	Écart	6,8	26,8

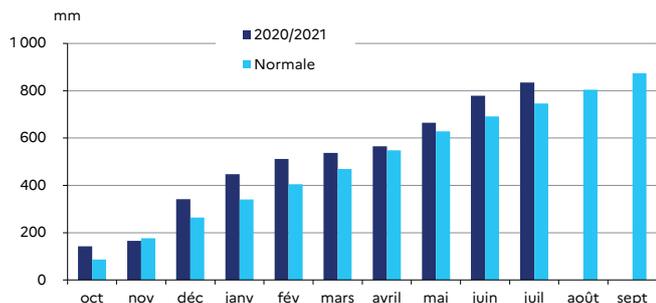
Source : Météo France

Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2021



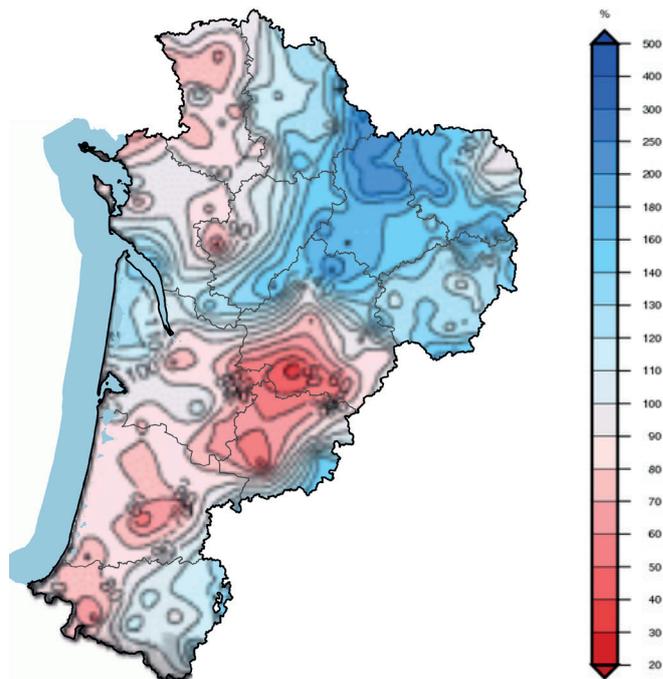
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2020-2021



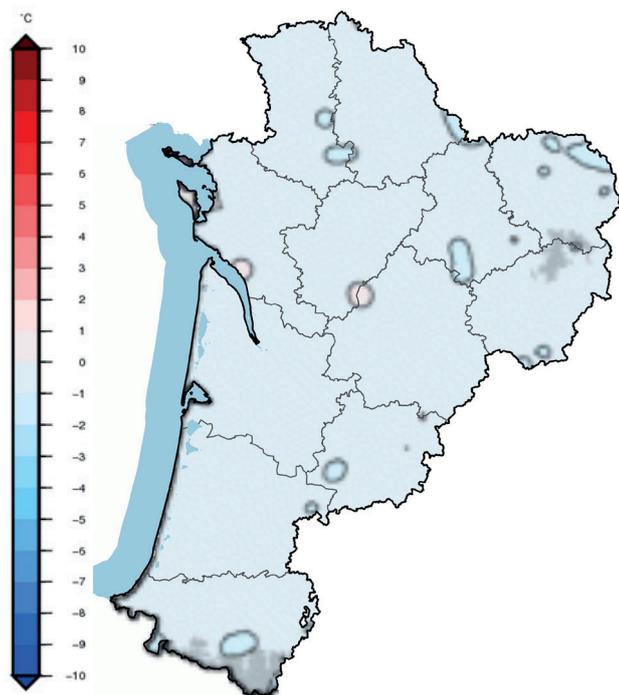
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations de juillet et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



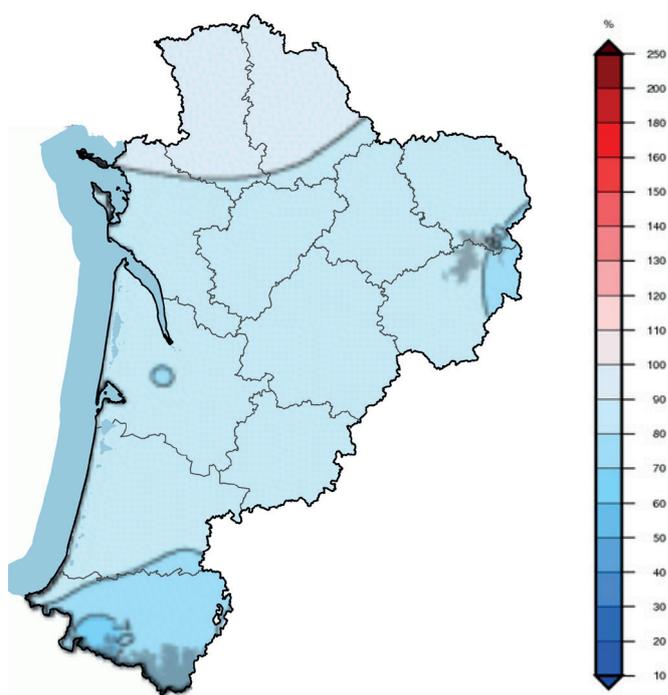
Source : Météo France

Carte 3
Écart entre la température moyenne de juillet et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4
Rapport entre la durée d'ensoleillement de juillet et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

AOÛT 2021 N°20

Conjoncture mensuelle au 1^{er} août 2021

Grandes cultures

Les conditions climatiques humides de juillet ont accentué les retards pris dans les moissons des blés. Les résultats sont contrastés entre les rendements, plus que satisfaisants, d'orges d'hiver et de colzas et ceux des blés, décevants.

De grosses inquiétudes planent sur la qualité des blés durs, surtout pour les poids spécifiques (PS) et les temps de chute de Hagberg⁽¹⁾.

État des lieux

Les conditions météorologiques, chaotiques, humides et fraîches, sont venues perturber les dernières moissons. En fin de mois, 5 % des blés durs et 20 à 25 % des blés tendres sont encore à récolter.

Les premiers résultats en orge d'hiver et colzas se précisent.

Le rendement moyen régional en orge d'hiver est estimé à 61 q/ha contre 56 q/ha de moyenne quinquennale. La hausse des surfaces par rapport à 2020, couplée à ce rendement satisfaisant, permet à la production de progresser par rapport à la campagne passée. Elle serait malgré tout la

seconde plus mauvaise récolte depuis 2013.

Le rendement moyen des colzas régional s'annonce bon, voisin de 36 q/ha. La moyenne 5 ans est de 29 q/ha. Les surfaces ont progressé par rapport à 2019 et 2020 mais elles sont loin des niveaux relevés de 2014 à 2018, supérieurs à 110 000 ha pour la région. Toutefois, les bons rendements et les cours soutenus permettent d'être optimiste pour la campagne à venir.

Les résultats des blés tendres récoltés sont décevants en quantité mais globalement de qualité correcte. Les rendements sont disparates avec une moyenne régionale estimée pour

l'instant à 60 q/ha soit 2 q/ha de moins que la moyenne quinquennale. La forte hausse des surfaces par rapport à la campagne 2020 permettrait à la production de revenir à un niveau proche des normales.

Les blés durs collectés sont décevants en quantités mais surtout en qualité. Le rendement moyen régional est actuellement proposé à 52 q/ha contre 57 en moyenne 5 ans. Les teneurs en protéines sont bonnes mais les PS voisins de 75 kg/hl et les temps de chute de Hagberg régulièrement inférieurs à 100 s posent soucis.

⁽¹⁾ L'indice de chute de Hagberg (TCH) détermine l'aptitude d'un blé à être utilisé dans les industries de cuisson.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} août des cultures en place pour 2020-2021, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en % Départements	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	58 785	46,7	13 795	38,2	11 365	35,1	30 061	-23,4	27 456	-27,3
Charente-Maritime	88 155	57,7	13 891	28,6	16 590	45,0	48 810	-24,6	37 485	-24,7
Corrèze	3 220	19,3	1 150	-4,2	100	-4,8	1 600	-23,8	150	0,0
Creuse	11 060	0,5	4 300	-8,5	1 240	24,0	900	-40,0	1 070	28,9
Dordogne	26 555	59,1	6 975	33,3	2 420	4,2	19 180	-23,7	13 170	-19,3
Gironde	5 350	122,0	870	61,1	435	-47,0	21 490	-11,6	3 525	-24,4
Landes	2 585	118,1	486	-10,8	1 167	-52,7	89 850	-1,6	6 815	3,3
Lot-et-Garonne	56 900	39,0	6 680	14,3	4 415	-10,6	31 780	-8,2	27 030	-15,5
Pyrénées-Atlantiques	4 650	123,6	1 590	34,2	1 098	-60,6	79 450	-2,5	4 552	-6,8
Deux-Sèvres	102 000	28,1	18 725	6,3	22 731	16,1	23 380	-29,4	31 118	-22,4
Vienne	131 265	41,0	24 430	15,9	34 107	7,2	30 880	-32,0	40 323	-26,1
Haute-Vienne	12 750	22,6	4 600	-8,0	1 380	29,0	3 200	-20,0	2 480	-12,4
Ensemble	503 275	41,3	97 492	16,4	97 048	11,9	380 581	-14,9	195 174	-22,1

Cotations

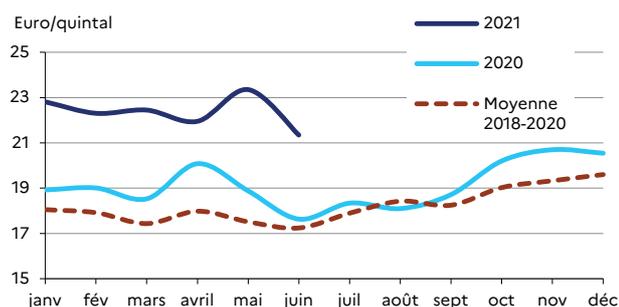
En absence de données moyennes pour le mois de juillet, les graphiques n'ont pas été actualisés.

Les cours du blé tendre rendu Rouen et du maïs grain rendu Bordeaux ont reculé au cours de la première décade de juillet. Ils reprennent des couleurs en fin de mois portés pour le blé, par la crainte des conséquences du retard des moissons dans l'hexagone et, pour le maïs, par de nouvelles craintes climatiques aux Etats-Unis.

Fin juillet, ils cotent 22 €/q pour le blé tendre et 25,5 €/q pour le maïs grain.

Graphique 2

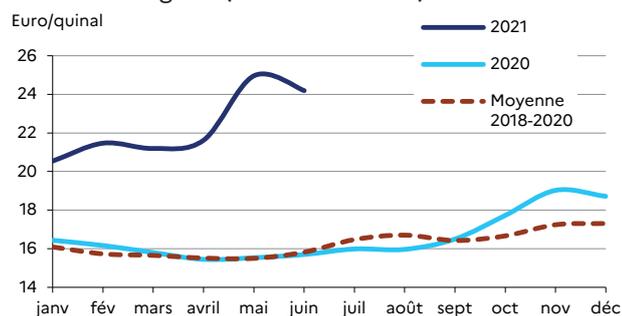
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

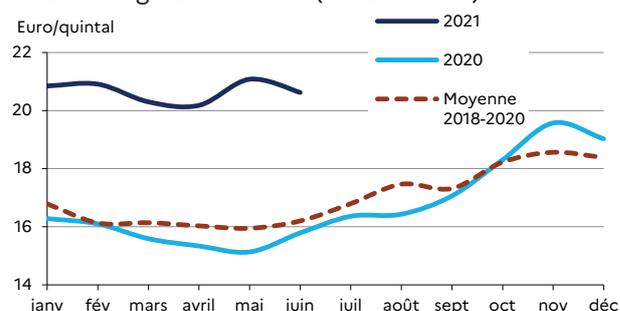
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 1

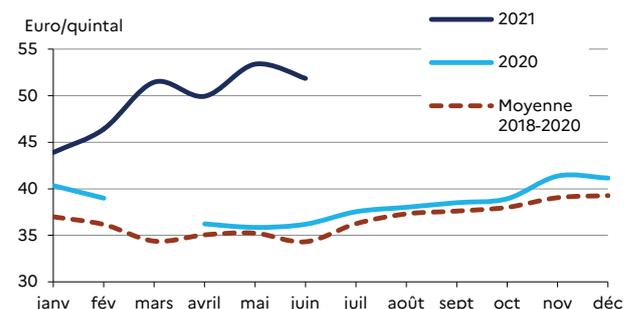
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

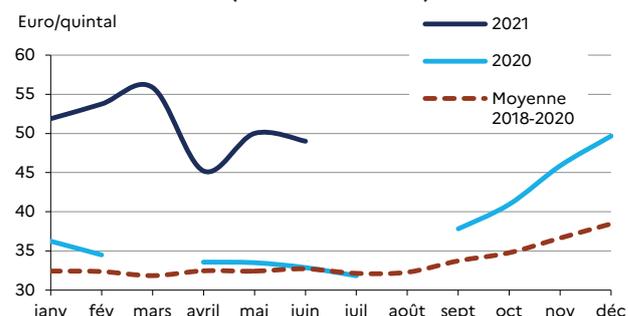
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2020-2021, récolte 2020

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 juin 2021	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 735	- 51,3	1 770	- 50,5
Orges	600	- 28,9	648	- 23,4
Colza	235	7,2	236	7,3
Maïs grain	3 242	- 4,2	3 261	- 4,2
Tournesol	463	15,5	489	21,9

Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

Conjoncture mensuelle au 1^{er} août 2021

Fruits et légumes

Un climat morose s'installe sur le marché des fruits et légumes d'été à cause de la météo automnale du mois de juillet.

Dans le Sud-Ouest, le melon entame sa campagne 2021 avec des conditions de récoltes compliquées, des volumes faibles et progressivement de très gros calibres difficiles à écouler.

En carotte primeur, les gros calibres font défaut et les écarts de tri sont importants. Les volumes vendus en juillet baissent de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La fraise d'été et la tomate parviennent à tirer leur épingle du jeu avec des volumes en retrait ou stables mais une demande toujours présente qui assure un bon maintien des cours.

Le marché de la courgette est soumis à une alternance de la production qui influence l'équilibre du commerce tout au long du mois.

Quant à la pomme, les prévisions de récolte sont à la baisse. On note une problématique de prise de calibre pour la Gala et des risques sanitaires engendrés par les précipitations.

Pomme

Des inquiétudes sur le calibre

Climatologie

Le temps pluvieux et frais de juin se prolonge jusqu'à mi-juillet et ne favorise pas la prise de calibre. Par ailleurs, les risques sanitaires sont renforcés. On observe le retour d'un climat plus estival la semaine suivante accompagné de fortes températures, suivi d'une nouvelle dégradation.

Travaux en cours

▪ **Éclaircissage manuel** : il se termine en fin de mois et aura demandé dans certaines situations un nombre d'heures plus important

qu'à l'accoutumée. Par ailleurs, le recrutement en main-d'œuvre s'est révélé difficile.

Protection des cultures

▪ **Puceron cendré** : les ravageurs ont migré mais les dégâts restent présents.

▪ **Tavelure et maladies de l'épiderme** : le retour des pluies nécessite des interventions. Les traitements contre la tavelure doivent être réalisés dans des conditions parfois difficiles.

Prévision de récolte

▪ **Calibre** : le grossissement du fruit reste problématique et la crainte de petits calibres demeure d'actualité en variétés précoces de type Gala.

▪ **Qualité** : la variété Golden est peu impactée par la présence d'anneaux de gel contrairement à la Gala, beaucoup plus touchée. Quelques apparitions de russet sur la cavité des fruits sont observées.

La production de la Nouvelle-Aquitaine est inférieure de 16 % à la moyenne quinquennale avec des disparités selon les anciennes régions. On relève une baisse plus importante en Aquitaine (-17 %) et notamment en Lot-et-Garonne, une récolte inférieure de 16 % en Limousin et normale en Poitou-Charentes.

Fraise d'été

Un produit très fragile tout au long du mois

La physionomie du marché de la fraise d'été est assez différente de celle de printemps.

La diminution des volumes en juillet facilite l'écoulement du

produit. Le marché est fluide et s'adapte à une demande estivale plus routinière. La baisse de l'offre permet le raffermissement des tarifs. L'attention est portée en priorité sur la qualité des lots. En effet, le temps alternant entre fortes chaleurs, orages et pluie, pénalise la tenue du produit. Par

ailleurs, la présence de la mouche drosophile altère le produit et le rend très évolutif. Côté commerce, certaines GMS* arrêtent des lignes ou privilégient le conditionnement en 250g, ralentissant le rythme des sorties.

* Grandes et moyennes surfaces

Melon

Un début de campagne morose

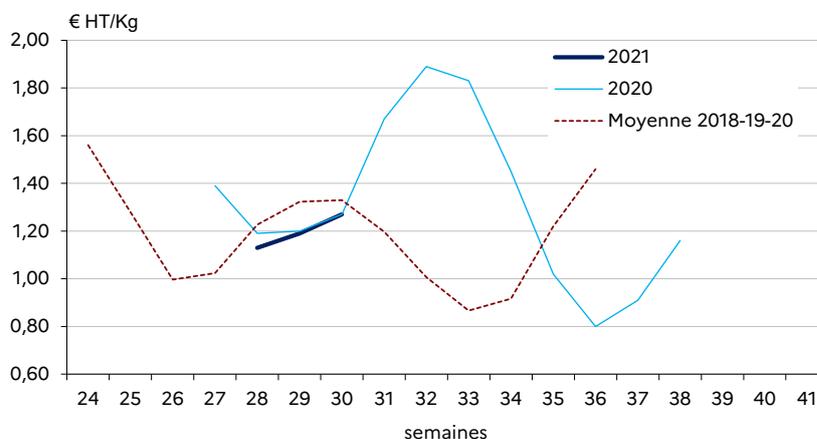
C'est dans un contexte de crise conjoncturelle (produit porté en crise au sens du RNM depuis le 28 juin) que les premières ventes se réalisent dans le Sud-Ouest à partir du 5 juillet. Les volumes sont encore faibles et limités par la persistance d'un temps pluvieux.

Malgré un week-end d'embellie permettant à certains expéditeurs d'accroître quelque peu leur récolte le lundi, le marché a du mal à s'installer la semaine du 14 juillet. Le retour de précipitations abondantes perturbe les ramassages qui ne reprennent qu'en fin de semaine. La consommation, peu encouragée par un temps automnal, est en berne et les prix sont très décevants pour un démarrage de campagne. La situation semble s'améliorer en fin de semaine où une reprise de la demande est perceptible avec la perspective du retour du beau temps. Les récoltes marquent aussi une progression.

L'augmentation des températures permet d'accroître les récoltes au cours de la semaine suivante. Le

Graphique 1

Melon Charentais jaune Sud-Ouest (cat I - 800-950 g - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

bassin du Sud-Ouest s'installe ainsi de manière plus significative dans la campagne. Bien qu'une amélioration de la demande soit ressentie avec le retour des conditions estivales, les prix marquent une hausse moins importante que prévue. Les gros calibres, difficiles à écouler, pénalisent la fluidité des ventes. Le produit sort de crise conjoncturelle le mardi 20 juillet.

Les récoltes marquent le pas en fin de mois et le commerce est en

demi-teinte malgré une baisse des volumes du Sud-Est. La proportion importante de gros calibre continue à peser sur les ventes et le retour d'un temps maussade agit sur la consommation. La petite remontée de prix observée la semaine précédente se trouve ainsi à l'arrêt. On note quelques velléités de hausse la veille du week-end. Enfin, le temps perturbé de juillet engendre des pertes en parcelles et de nombreux écarts de tri en station.

Tomate

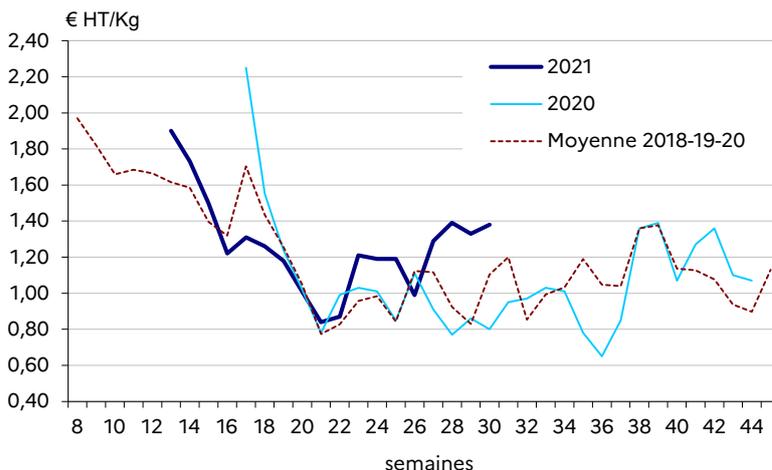
Un creux de production

En début de mois, les apports fléchissent sur l'ensemble des segments. La tomate cerise est déficitaire. La météo défavorable modère la consommation, entraînant une activité moins dynamique. Dans ce contexte, le marché trouve son équilibre avec des rotations satisfaisantes en variétés rondes et anciennes. Divers engagements sont activés en tomates grappes pour animer ce segment alors que les cours se raffermissent en rondes et cerises tandis que les prix de la grappe s'ajustent à la baisse.

Malgré ce temps maussade persistant, le commerce reste assez animé la semaine suivante et permet de bonnes sorties. Les prix se réajustent légèrement à la hausse.

Graphique 2

Tomate ronde Sud-Ouest (catl - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Le retour d'un temps estival après le 14 juillet réactive la demande dans un contexte d'offre en retrait. Le marché se tend et les cours

sont fermes à haussiers. Cette dynamique se prolongera jusqu'à la fin du mois malgré le retour des pluies.

Courgette

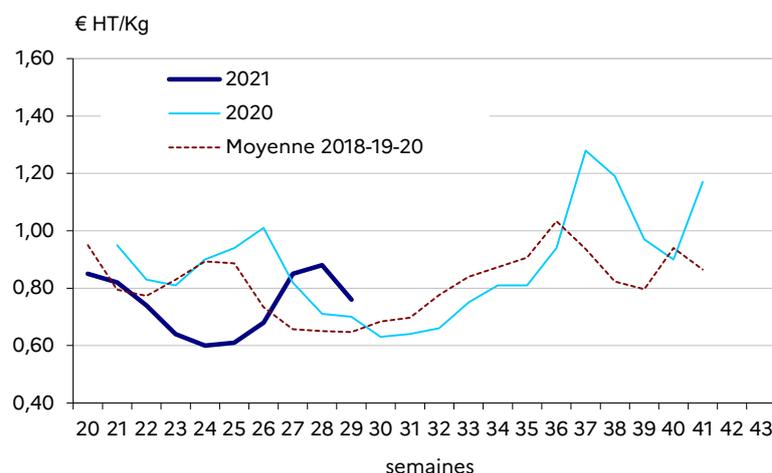
Un marché hétérogène

En début de mois, la pression de l'offre nationale pèse moins sur le marché. Les apports sont modérés par une météo plus fraîche. Pour autant, le marché manque d'engouement et la demande reste assez faible. Les sorties sont très difficiles en courgettes rondes. Des concessions sont parfois opérées sans pour autant activer les ventes pour cette dernière.

Les mauvaises conditions climatiques qui perdurent pénalisent la production et ralentissent la progression des volumes tant au niveau régional que national. La demande semble alors dynamique et le produit davantage recherché. Le marché s'en trouve plus fluide et les cours se raffermissent tout au long de la semaine.

Graphique 3

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

En fin de mois, le temps favorise le développement des volumes. Les apports progressent plus vite que la consommation. Les rechargements sont calmes suite

à l'arrêt de certaines actions. Les transactions sont laborieuses et les tarifs finissent par fléchir.

Carotte primeur

Une fin de campagne peu dynamique

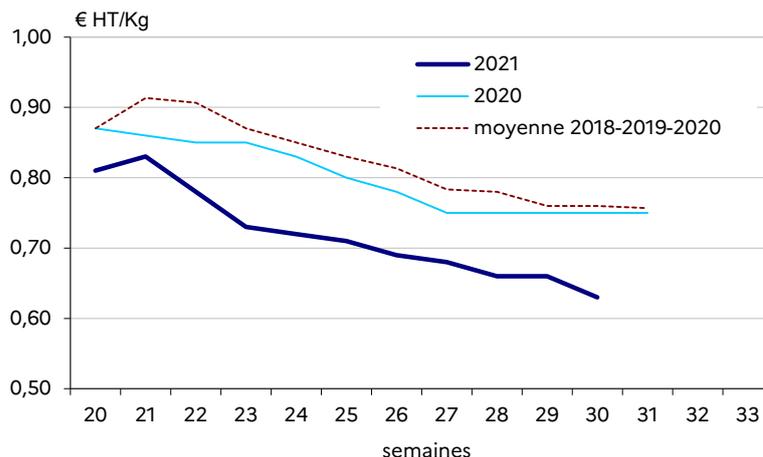
En début de mois, le commerce manque de dynamisme. Les ventes sont calmes en GMS et chez les grossistes malgré les actions initiées. L'export se termine avec les dernières opportunités. Le bassin normand s'imisce au sein du marché avec deux semaines d'avance. En parcelle, les gros calibres (+40) font toujours défaut.

Le marché demeure calme au cours de la semaine du 14 juillet. Côté qualité, les situations sont diverses avec d'une part une amélioration du calibre et une qualité satisfaisante et d'autre part, une persistance de petites carottes et des écarts de tri conséquents. Enfin, la production du Mont Saint-Michel commence à monter en puissance et à renforcer les volumes nationaux.

En fin de mois, le produit n'est pas des

Graphique 4

Carotte primeur Sud-Ouest (cat I colis 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

plus recherchés et manque parfois de disponibilité ce qui limite les ventes. Le gros calibre est peu présent et les écarts de tri demeurent importants dans certaines stations. Les cours du mois de juillet sont inférieurs de 12 % à ceux

de la campagne précédente mais équivalents à la moyenne quinquennale. Quant aux volumes vendus, ils baissent de 20 % par rapport à 2020 et aux cinq dernières années.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

AOÛT 2021 N°20

Conjoncture mensuelle au 1^{er} août 2021

Granivores

Après un creux en mai, les abattages de porcs charcutiers de la région Nouvelle-Aquitaine repartent à la hausse en juin. Le cours du porc charcutier diminue légèrement en juin et repasse en dessous de la moyenne triennale.

Les abattages régionaux de poulets et cocquelets augmentent en juin sans toutefois rattraper les valeurs au même mois un an plus tôt. Les abattages de canards gras progressent timidement en juin et sont toujours à la peine en glissement annuel. Selon le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, la situation nationale au regard de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) poursuit son amélioration. La zone de surveillance renforcée du Sud-Ouest a été levée le 10 juin. Avec la remise en place progressive des cannetons, la situation devrait tendre vers une évolution plus favorable.

Porcins

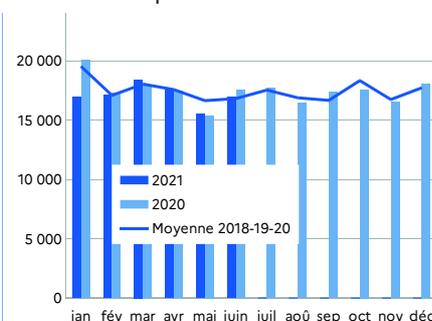
En juin plus de 178 000 porcs charcutiers ont été abattus dans la région pour 17 000 tonnes. Les abattages repartent à la hausse par rapport au mois précédent. Sur l'ensemble de l'année, les abattages néo-aquitains sont en baisse de près de 3 % en volume et de plus de 3 % en nombre de têtes. Comparé au mois de juin 2020, le nombre de porcs charcutiers abattus diminue de 3 % et de plus de 4 % en volume. Sur douze mois glissants de juin 2020 à juin 2021, la même tendance baissière est observée. Les abattages

diminuent ainsi de plus de 2 % en volume, et près de 3 % en nombre de têtes. Toutefois, le tonnage régional reste conforme à la moyenne 2018-19-20. Le poids moyen carcasse se maintient à 95,31 kg/tête. Il reste stable depuis le mois d'avril.

Le cours régional du porc charcutier passe à 1,42 €/kg carcasse fin juillet. Il repasse ainsi près de 1 % en dessous de la moyenne triennale. Depuis fin mai, il perd 20 centimes et atteint les valeurs observées fin mars.

Graphique 1

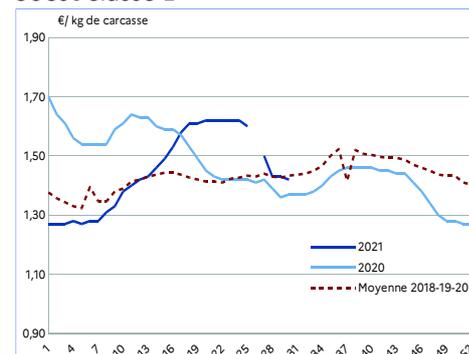
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régional porc charcutier sud-ouest classe E



Source : FranceAgrimer

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

juin 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 002	178 379
Sur douze mois*	206 335	2 175 629
Évol du mois**	-3,1%	-4,4%
Évol sur douze mois	-2,3%	-2,8%

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

Volaille

En juin les abattages néo-aquitains de poulets et cocquelets ainsi que ceux des canards repartent à la hausse par rapport aux mois d'avril et mai. Cependant, avec plus de 5,6 millions de poulets et cocquelets pour un volume d'environ 8 000 tonnes, les abattages mensuels restent toujours inférieurs par rapport au même mois l'an passé. Sur l'ensemble de l'année, ils sont en baisse de près de 12 % aussi bien en volume qu'en nombre de têtes. En glissement de juin 2020 à juin 2021, les abattages sont en repli de 8,7 % et près de 7 % en volume. Ils passent ainsi à 9,5 % en dessous de la moyenne triennale.

Environ 730 700 canards et un peu plus de 8 000 oies ont été abattus en juin dans la région pour respectivement 2 340 tonnes et 39 tonnes. Bien que les abattages régionaux de canards amorcent une légère hausse en juin, ils restent

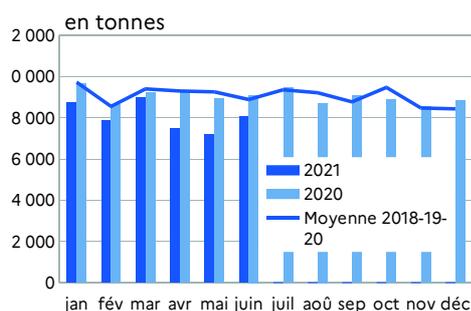
inférieurs de 53 % à ceux du même mois l'an passé en volume. En glissement annuel, les palmipèdes chutent de plus de 30 % en volume. En cumul de janvier à juin, le tonnage régional se réduit de près de 50 %. Depuis le début de l'année, ce tonnage est toujours nettement inférieur à la moyenne triennale. Fin juin, cet écart se situe à 57,6 % en-dessous de la moyenne 2018-19-20. Le volume régional des oies abattues diminue en glissement sur douze mois de 1,7 %. Il progresse en juin par rapport au mois précédent.

Toujours impactées par les abattages sanitaires et préventifs de la filière palmipèdes gras, les remises en place de canetons se font progressivement.

Fin juillet, le prix du foie gras est toujours stationnaire à 26 € HT/ kg depuis le mois de février.

Graphique 3

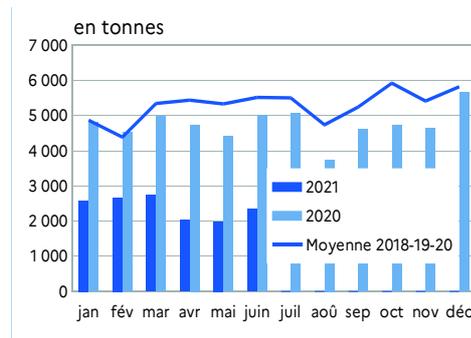
Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 4

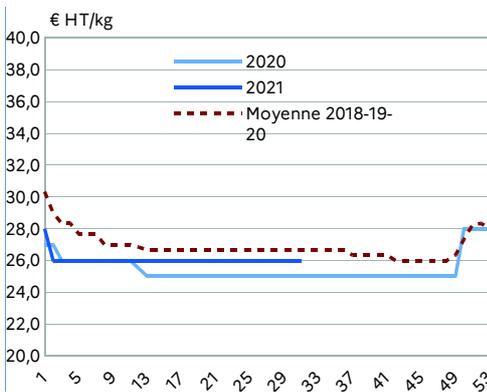
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 5

Cotation de foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgrimer

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

	juin 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)	juin 2021	8 040	5 650 482
Évol du glissement sur douze mois*		-6,9%	-8,7%
Canards	juin 2021	2 340	730 633
Évol du glissement sur douze mois*		-31,1%	-31,2%
Oies	juin 2021	39	8 109
Évol du glissement sur douze mois*		-1,7%	0,4%

Source : FranceAgrimer

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 55 12 90 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

AOÛT 2021 N°20

Conjoncture mensuelle au 1^{er} août 2021

Viande herbivores

Le marché des gros bovins est fluide en juillet. L'offre limitée permet de maintenir des prix supérieurs à ceux des années précédentes pour les vaches de réforme. La production de gros bovins se réduit toujours en Nouvelle-Aquitaine comme ailleurs en France. Seule exception, les bovins mâles dont la production repart sur le premier semestre après une année 2020 compliquée. La production régionale de veaux de boucherie se replie sur un an en juin. Les cours suivent la baisse saisonnière et se maintiennent à un niveau supérieur à celui des années précédentes. Le marché du broutard est calme. Le cours du broutard limousin enclenche sa baisse saisonnière en juillet, avec des prix toujours inférieurs à ceux observés les années précédentes. Le marché de l'agneau se redynamise mi juillet grâce à l'Aïd-el-Kebir. Les abattages régionaux d'ovins progressent sur le premier semestre 2021.

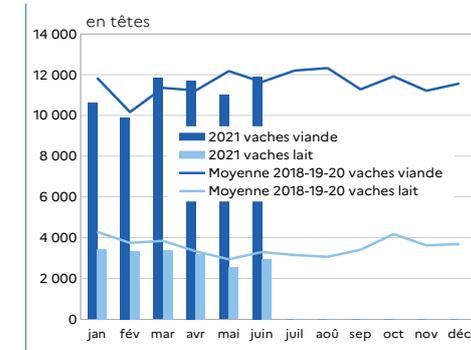
Gros bovins de boucherie

Près de 12 000 vaches de réforme de race viande et 3 000 de race lait, ainsi que 7 000 génisses et 11 000 bovins mâles sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en juin. Sur le mois, la production de vaches de réforme allaitantes est légèrement supérieure à la moyenne 2018-19-20. En revanche, les réformes de vaches laitières sont toujours en retrait, d'un dixième par

rapport à la moyenne triennale de juin. Malgré un marché fluide depuis le début de l'année, les sorties de vaches de réforme continuent de se réduire dans la région. Elles reculent de 3 % sur le premier semestre 2021 par rapport à la même période en 2020. La production de génisses se replie également en cumul annuel, de 1,2 %. Pour les bovins mâles en revanche, les sorties sont en hausse. Sur un an en juin, elles augmentent de 5,7 %, dynamisées

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

Tableau 1

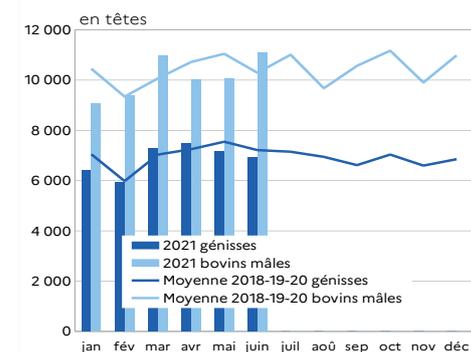
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	juin 2021	Évol cumul*	juin 2021	Évol cumul*	juin 2021	Évol cumul*	juin 2021	Évol cumul*
Charente	934	-8,3%	681	-7,9%	598	-0,8%	763	-2,5%
Charente-Maritime	731	2,4%	468	7,0%	225	1,8%	234	9,5%
Corrèze	1 359	0,6%	1 257	1,3%	337	-1,1%	353	3,8%
Creuse	2 046	-4,5%	1 955	-3,8%	1 231	-3,1%	2 184	4,7%
Dordogne	1 323	0,9%	1 052	4,0%	655	2,9%	710	9,3%
Gironde	239	1,9%	174	13,9%	76	-9,6%	56	20,9%
Landes	355	-9,0%	274	-8,9%	82	1,4%	88	-9,5%
Lot-et-Garonne	426	-7,1%	228	-11,2%	160	6,1%	95	-2,9%
Pyrénées-Atlantiques	1 461	-0,4%	1 034	0,2%	238	6,4%	577	2,6%
Deux-Sèvres	3 441	-2,4%	2 601	1,5%	1 230	2,0%	2 748	0,0%
Vienne	872	-6,1%	675	-1,5%	438	-10,7%	750	1,9%
Haute-Vienne	1 638	-6,1%	1 490	-5,1%	1 646	-2,4%	2 535	7,3%
Région	14 825	-3,0%	11 889	-1,1%	6 916	-1,2%	11 093	3,3%

Source : BDNI

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDNI

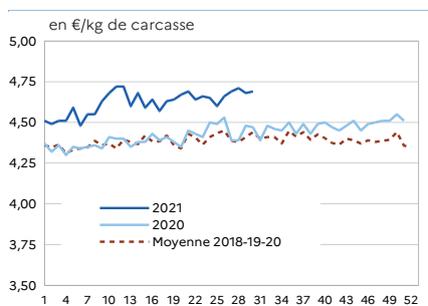
par la demande des restaurateurs. En cumul annuel, la production de bovins mâles progresse de 3 %. Cette évolution est à nuancer cependant compte-tenu d'une année 2020 contrainte par la crise de la Covid-19. Le marché du gros bovins est calme sur la période estivale. L'offre limitée pour les races bouchères soutient les prix. La cotation de la vache limousine, à 4,69 €/kg de carcasse en juillet, est en hausse par rapport à juin. Elle se maintient 29 centimes au-dessus de la moyenne 2018-19-20 en juillet. Le cours de la vache blonde d'Aquitaine baisse entre juin et juillet, mais reste supérieur de

18 centimes à la moyenne triennale de juillet. Le cours de la vache de réforme laitière n'enclenche pas de baisse saisonnière, soutenu par la forte demande en viande hâchée et une offre limitée. La cotation

s'établit à 3,19 €/kg de carcasse fin juillet, soit un dixième de plus que le prix moyen 2018-19-20. Le cours du jeune bovin mâle est stable entre juin et juillet, 3,98 €/kg de carcasse.

Graphique 3

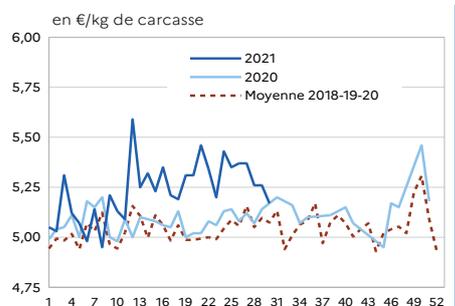
Cotation vache limousine U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 4

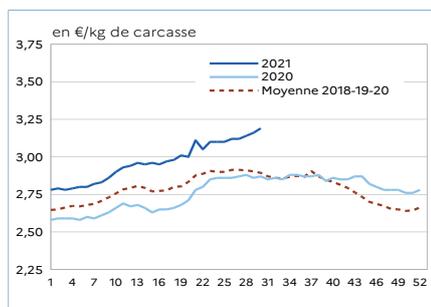
Cotation vache Blonde d'A. U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 5

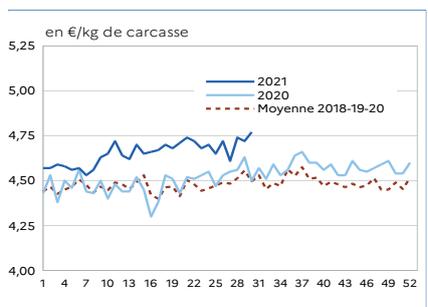
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 6

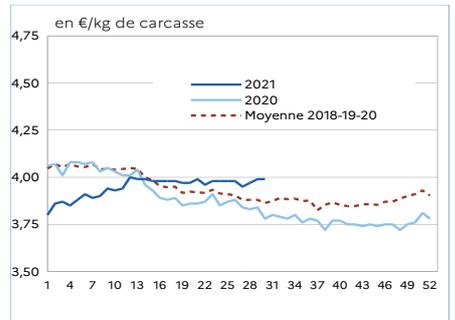
Cotation génisse U-



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande>330 kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Veaux

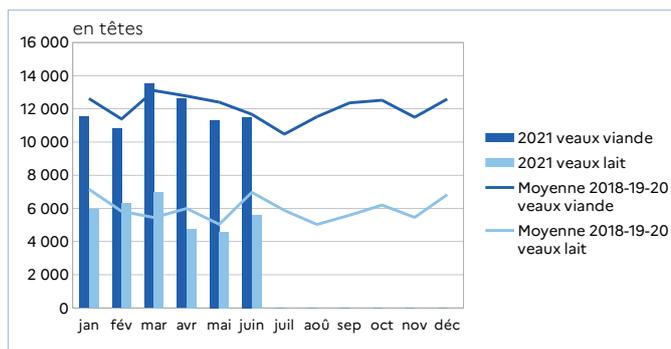
Environ 11 500 veaux de race viande et 5 500 veaux de race lait sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en juin. La production mensuelle se replie de respectivement 1,5 et 20 %

pour les races viande et lait par rapport à la moyenne 2018-19-20. La production régionale de veaux augmente légèrement depuis le début de l'année. Sur le premier semestre, les sorties de veaux de race lait progressent de 3,8 % par rapport à la même période

en 2020, celles de veaux de race viande sont quasi-stables. Ainsi, la production régionale ne retrouve pas son niveau d'avant crise. Entre le premier semestre 2021 et 2019, les sorties de veaux de boucherie se réduisent de 6 % dans la région, ce qui correspond à près de 7 000

Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Tableau 2

Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	juin 2021	Évol cumul*	juin 2021	Évol cumul*
Charente	192	-10,4%	145	56,9%
Charente-Maritime	419	31,4%	381	48,0%
Corrèze	2 055	-0,5%	666	30,3%
Creuse	161	0,2%	9	-45,0%
Dordogne	3 321	-5,1%	1 363	1,7%
Gironde	197	22,3%	11	2,2%
Landes	248	-7,2%	18	39,2%
Lot-et-Garonne	1 174	1,0%	245	2,6%
Pyrénées-Atlantiques	2 489	-1,7%	566	-5,0%
Deux-Sèvres	624	15,5%	1 950	-8,5%
Vienne	118	40,0%	244	7,4%
Haute-Vienne	496	13,5%	8	-9,3%
Région	11 494	0,3%	5 606	3,8%

*cumul depuis janvier / même période année n-1

ns : non significatif

Source : BDNI

veaux de moins produits sur six mois.

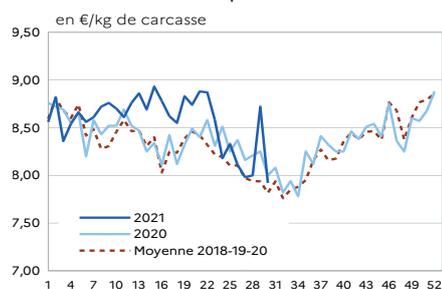
Le marché se tend en juillet pour le veau de boucherie. L'offre modeste couvre la demande réduite sur la période estivale. La baisse saisonnière des cours se poursuit, avec des niveaux de prix

néanmoins toujours supérieurs à ceux des années précédentes. Le cours du veau élevé au pis U perd 25 centimes entre juin et juillet. A 7,92 €/kg de carcasse fin juillet, il se maintient 10 centimes au-dessus de la moyenne 2018-19-20. Pour le veau non élevé au pis de conformation

R et O, les cours baissent de 7 et 5 centimes respectivement entre juin et juillet. La cotation du veau non pis R est supérieure de 27 centimes à la moyenne triennale en juillet, celle du veau non pis O de 7 centimes.

Graphique 9

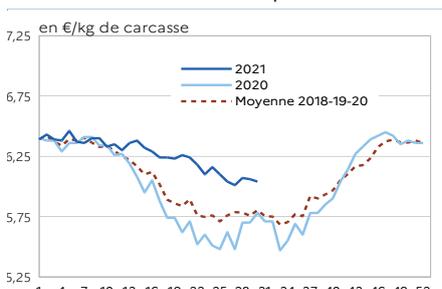
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 10

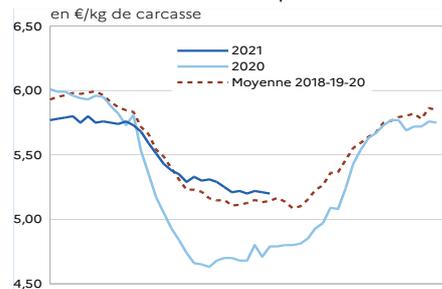
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Broutards

Les exportations de broutards sont en hausse depuis le début de l'année, malgré des prix peu attractifs. Les sorties régionales de bovins maigres âgés de moins d'un an augmentent de près d'un dixième en cumul de janvier à mai par rapport à la même période en 2020. Celles de bovins maigres âgés de 12 à 18 mois progressent de 7,5 %. Les broutards légers représentent par ailleurs la majorité de la production néo-aquitaine, soit près de 80 % en 2021.

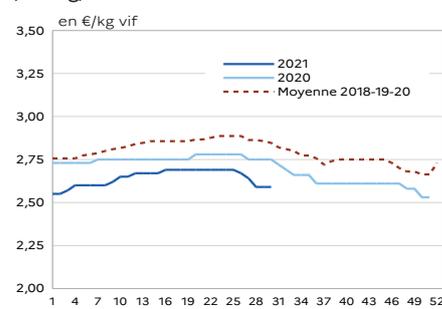
Le marché du broutard se dégrade sur l'été, la demande étant réduite. Les prix bas mettent à mal la trésorerie des exploitations depuis un an et demi. En juillet, le cours du broutard limousin se stabilise à 2,59 €/kg de carcasse. Il s'établit 19 centimes sous la moyenne 2018-19-20 du mois.

La pousse de l'herbe selon l'indice ISOP est excédentaire sur l'ensemble de la région en juillet. Elle est globalement supérieure de 15 % à la pousse de référence pour les prairies permanentes (source Agreste - Isop - Météo France - INRAE). Après deux

années successives de sécheresse, la pousse excédentaire devrait permettre de reconstituer des stocks fourragers pour les élevages.

Graphique 12

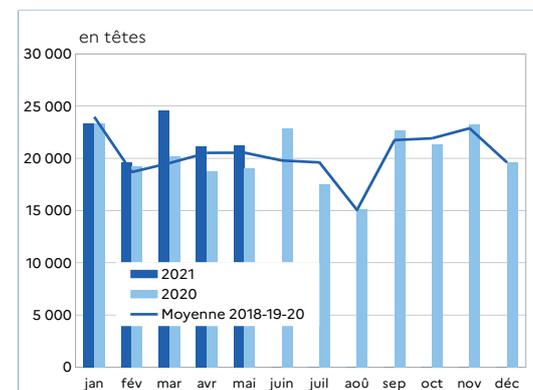
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgrimer

Graphique 13

Exportation de broutards



Source : BDNI - données provisoires

le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Tableau 3

Exportation de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	mai 2021	Évol cumul*	mai 2021	Évol cumul*
Charente	898	-4,6%	241	-12,3%
Charente-Maritime	318	-7,5%	58	34,9%
Corrèze	3 474	7,0%	801	1,8%
Creuse	2 718	23,1%	1 855	6,6%
Dordogne	1 267	14,2%	307	8,8%
Gironde	144	13,9%	67	44,3%
Landes	184	-13,7%	15	-15,2%
Lot-et-Garonne	518	20,7%	272	24,3%
Pyrénées-Atlantiques	1 655	6,4%	130	27,8%
Deux-Sèvres	1 003	-4,8%	342	35,1%
Vienne	1 124	-0,1%	314	14,3%
Haute-Vienne	2 653	10,5%	882	-0,3%
Région	15 956	9,6%	5 284	7,5%

Source : BDNI - données provisoires

Ovins

La baisse des abattages d'ovins est limitée entre mai et juin. Près de 2 200 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en juin, dont 70 % d'agneaux. Si les abattages mensuels sont globalement conformes à la moyenne 2018- 19-20, ceux d'agneaux dépassent de 1,7 % la moyenne triennale. Bien que le rythme des abattages se tasse depuis avril, l'activité régionale progresse par rapport à l'an passé. Sur le premier semestre, les abattages régionaux d'ovins augmentent de 6,6 %.

Caprins

Les abattages régionaux de caprins poursuivent leur baisse saisonnière en juin. Ceux de chevreaux sont très restreints, comme d'habitude à cette période. Environ 250 tonnes de caprins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en juin, soit 2,6 % de moins que le même mois un an plus

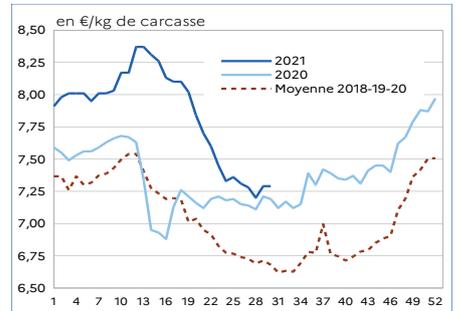
Si les abattages ovins se sont raffermis dans la région, la consommation de viande ovine décroît toujours en France. Entre 2019 et 2020, cette baisse est estimée à 5 % (source Agreste).

Le cours de l'agneau ne parvient pas à se stabiliser en juillet, la demande étant peu présente. Il perd 11 centimes sur la première quinzaine de juillet puis remonte à 7,29 €/kg de carcasse en fin de mois, en lien avec la demande liée à l'Aïd-el-Kebir. La demande pourrait croître en août à la faveur d'une météo plus favorable. Malgré la chute des prix observée

depuis mi-avril, le cours régional ne repasse pas sous les prix enregistrés en 2020. En juillet, la cotation est supérieure de 8,4 % à la moyenne 2018-19-20 du mois.

Graphique 14

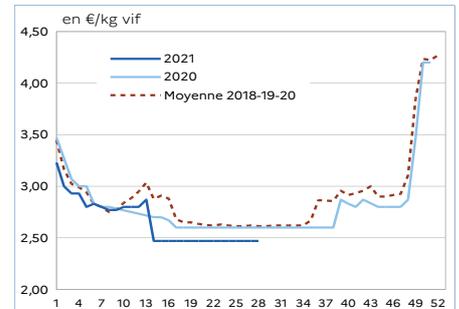
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

Graphique 15

Cotation chevreau



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs

	juin 2021
Bovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	14 614
Évol cumul*	-2,3%
Évol du mois**	-4,8%
Ovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	2 186
Évol cumul*	6,6%
Évol du mois**	-3,5%
Caprins	
Abattages mensuels (en tonnes)	251
Évol cumul*	-1,8%
Évol du mois**	-2,6%

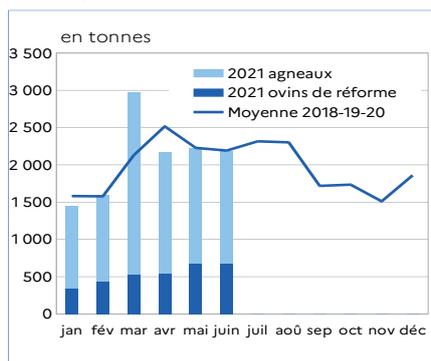
* cumul depuis janvier / même période année n-1

**par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - DIFFAGA - DIFFABATVOL

Graphique 16

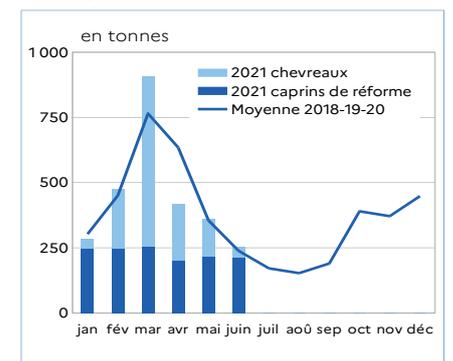
Abattages ovins



Source : Agreste SSP - DIFFAGA

Graphique 17

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - DIFFAGA - DIFFABATVOL

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 55 12 90 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

AOÛT 2021 N°20

Conjoncture mensuelle au 1^{er} août 2021

Lait

La collecte régionale de lait de vache est en recul en juin, accusant une baisse saisonnière un peu plus marquée que l'année précédente. Le prix moyen payé au producteur progresse très légèrement par rapport à mai.

La collecte régionale de lait de chèvre commence sa baisse saisonnière en juin avec un volume presque identique à celui de l'année précédente. Le prix du lait atteint son creux saisonnier mais reste supérieur à la moyenne triennale.

Les livraisons régionales de lait de brebis continuent leur baisse saisonnière en juin. Cependant, le volume collecté est supérieur à celui de l'année dernière en juin 2020.

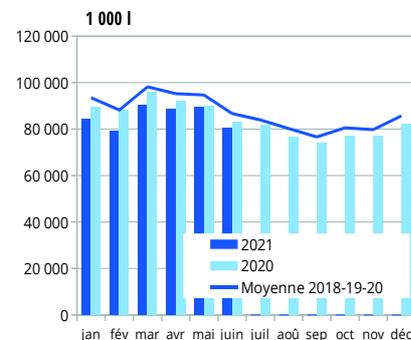
Lait de vache

Les livraisons régionales du mois de juin sont en recul par rapport au mois précédent. Environ 80,6 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région ce mois, soit 10 % de moins qu'en juin 2020. Cette baisse est partagée par tous les départements sur cette période. Sur un an en juin, la collecte en Nouvelle-Aquitaine diminue de 3 %. Le bassin du Sud-Ouest, les Deux-Sèvres ainsi que la Charente-Maritime sont plus

marqués par cette baisse. On observe également un repli de 4,7 % pour la région sur l'ensemble de l'année. L'écart à la moyenne triennale se creuse en juin par rapport au mois précédent. Les livraisons passent à 7 % en-dessous de la moyenne 2018-19-20. A 362 €/1 000 litres, le prix du lait moyen payé au producteur se situe à 7 % au-dessus de la moyenne triennale. Il gagne 21 € par rapport à juin 2020.

Graphique 1

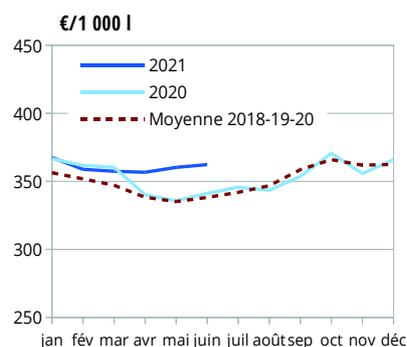
Livraison régionale de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2

Lait de vache : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 1

juin 2021	1000 l.	Évol du mois*
Charente	7 253	1,1%
Charente-Maritime	7 593	-4,5%
Corrèze	2 845	3,9%
Creuse	2 874	0,6%
Dordogne	8 694	-2,2%
Gironde	2 031	-5,6%
Landes	2 690	-9,5%
Lot-et-Garonne	3 778	-5,5%
Pyrénées-Atlantiques	11 258	-6,7%
Deux-Sèvres	19 275	-3,4%
Vienne	7 713	-0,8%
Haute-Vienne	4 582	0,9%
Région	80 586	-3,0%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de chèvre

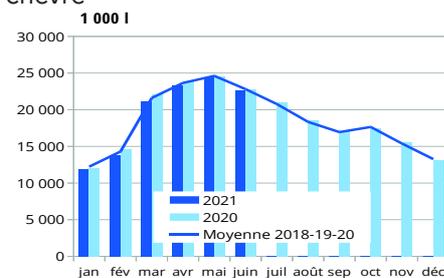
Les volumes régionaux collectés en juin entament leur baisse saisonnière. Environ 22,6 millions de litres de lait, ont été livrés, ce qui représente une baisse d'à peine 1 % par rapport à juin 2020. Sur cette période, les deux principaux départements producteurs, Deux-Sèvres et Vienne, voient leur production diminuer respectivement de près de 2 % et plus de 5 %. Sur

l'ensemble de l'année, la collecte néo-aquitaine se replie de 2 %.

A 659 €/1 000 litres, le prix moyen payé au producteur atteint le creux saisonnier en juin. Il reste toutefois supérieur de 33 € par rapport à la même période l'an passé. Il est supérieur de 7,7 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 3

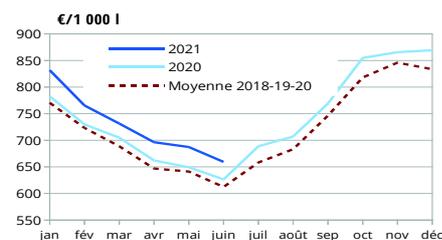
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4

Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 2

Livraisons régionales de lait de chèvre

juin 2021	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	11 930	-1,9%
Vienne	4 940	-5,3%
Dordogne	1 659	14,5%
Charente	1 496	-3,3%
Région	22 641	-0,8%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de brebis

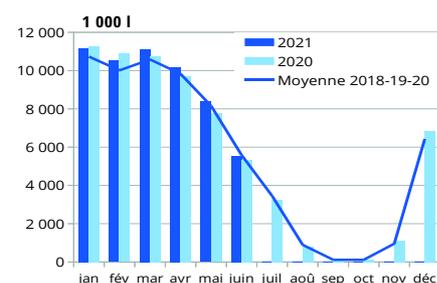
La collecte régionale continue sa baisse saisonnière en juin. Cependant, avec 5,5 millions de litres de lait

collectés dans la région, les livraisons progressent de 3,8 % sur un an en juin.

Sur le premier semestre, elles sont supérieures de plus de 2 % à celles de l'année dernière.

Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 3

Livraisons régionales de lait de brebis

juin 2021	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	5 527	3,7%
Région	5 548	3,8%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Transformation

Sur le premier semestre de l'année le lait liquide conditionné et le beurre sont en baisse respectivement de 20 % et 5 %. Par rapport au même mois un an plus tôt en juin, le lait liquide conditionné diminue de 17 % tandis que le beurre progresse de 2 %. Sur un an en juin, les fabrications de

bûchettes de chèvre diminuent de 5 %. Elle ne parviennent pas à tirer vers le haut les fabrications de fromages de chèvre qui se contractent de 1 %. Les fromages de brebis baissent de 13 % et l'Ossau-Iraty voit sa production en recul de 14 % par rapport à juin 2020. Les produits dérivés de l'industrie laitière progressent de 5 % par rapport au même mois l'an passé.

Tableau 4

Production régionale des principaux produits laitiers en tonnes

Juin 2021 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	12 573	-17%
Beurre	1 935	2%
Fromages de chèvre	6 387	-1%
dont bûchettes	3 585	-5%
Fromages de brebis	1 647	-13%
dont Ossau-Iraty	459	-14%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 449	5%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 55 12 90 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

AOÛT 2021 N°20

Conjoncture mensuelle au 1^{er} août 2021 Prix d'achat des intrants

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) poursuit sa hausse en mai. Tous les postes sont concernés par cette évolution.

Le poste Semences et plants est en léger repli sur un an en mai.

Le poste Énergie et lubrifiants fluctue depuis mars 2020. Sur un an en mai, il progresse de près d'un quart. Il se replie en revanche de 6,8 % sur douze mois glissants.

Le poste Engrais et amendements progresse sans discontinuer depuis septembre 2020, répercutant la hausse de l'énergie.

Le poste Produits de protection des cultures augmente légèrement sur le premier semestre 2021. Le poste Aliments pour animaux enregistre une hausse de 4,6 % sur douze mois glissants. Cette augmentation est plus marquée pour les aliments simples que pour les aliments composés.

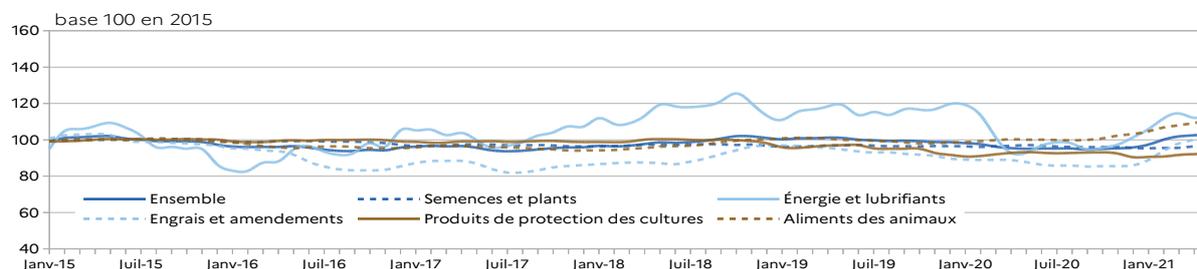
Tableau 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	mai 2021	avril 2021	Évolution sur un mois (%)	mai 2020	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	103,5	102,5	1,0%	95,1	8,8%	97,6	-0,5%
Semences et plants	7,8%	96,6	96,4	0,2%	97,1	-0,5%	96,0	-0,6%
Énergie et lubrifiants	13,3%	114,7	112,1	2,3%	92,9	23,5%	103,4	-6,8%
Engrais et amendements	22,5%	100,9	99,9	1,0%	87,7	15,1%	90,2	-0,6%
Produits de protection des cultures	13,8%	92,6	92,1	0,5%	93,2	-0,6%	92,1	-1,5%
Aliments des animaux	14,1%	110,4	109,3	1,0%	100,1	10,3%	103,8	4,6%
aliments simples	1,1%	118,7	117,0	1,5%	98,2	20,9%	108,7	11,9%
aliments composés	13,0%	109,8	108,6	1,1%	100,3	9,5%	103,4	4,1%

Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr